

LA SUITE DANS LES IDÉES

Par François-Xavier Bellamy



© G. BASSIGNAC / LE FIGARO MAGAZINE.

L'ANNÉE MAURRAS

Banni des commémorations officielles, Maurras fait l'objet d'une anthologie qui permet de mesurer son importance dans l'histoire de la pensée, en même temps que la face d'ombre de ses emportements.

Le mois de mai 2018 s'imposait d'évidence comme la commémoration de la rébellion estudiantine qui, depuis cinquante ans, incarne durablement un mouvement profond de déconstruction de la société ; mais, ironie de l'histoire, avril 2018 a pris un tout autre sens : le mois marquait les cent cinquante ans de la naissance de Charles Maurras. Deux facettes de l'histoire récente de la France, absolument contradictoires, mais toutes deux si profondément influentes qu'elles en deviennent indispensables pour comprendre les filiations et les tensions qui forment jusqu'à aujourd'hui notre conscience collective. Las, si certaines mémoires sont des figures imposées, d'autres sont officiellement bannies : le très sérieux *Livre des commémorations nationales*, publié chaque année par le ministère de la Culture, comportait dans son édition 2018 un article sur Maurras ; après une rapide polémique, aussi vive que vide, le ministre, qui avait pourtant signé une préface très élogieuse de l'ouvrage, s'est empressé de faire pilonner le livre coupable d'avoir évoqué le nom maudit. Universitaires chevronnés, dix des douze membres du haut comité aux commémorations ont démissionné dans la foulée.

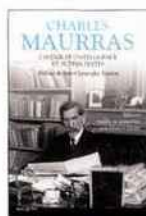
C'est dire combien le seul nom de Maurras suffit à susciter une forme de déraison. Comment ne pas rappeler l'influence immense qu'eut sur des générations entières cet auteur si prolifique, si varié, passionné de la langue française et provençale autant que du combat politique ? A l'occasion de cet anniversaire, la collection « Bouquins » (Robert Laffont) publie, sous la direction de Martin Motte, *L'Avenir de l'intelligence et autres textes*, une anthologie qui reflète sur plus de mille deux cents pages cette œuvre si prolifique. L'introduction de Jean-Christophe Buisson permet de mesurer l'enjeu de cette lecture, en revenant notamment sur le nombre de ceux que Maurras inspira : en quelques lignes, toute l'histoire de la France au cours du XX^e siècle nous revient, à travers les noms de ses lecteurs. Son influence ne fut pas seulement politique : le mérite de cette synthèse est de rassembler des textes de registres très variés – contes, évocations autobiographiques, correspondance, poésies, réflexions sur l'esthétique...

En bien des pages, on retrouve les préoccupations majeures de Maurras : son désir d'entretenir et de faire revivre une flamme commune à son pays, à travers la monarchie bien sûr, mais aussi par des institutions séculaires, qu'il admire même lorsqu'elles s'opposent à lui – le recueil revient longuement sur la condamnation par l'Eglise de la doctrine de ce défenseur des traditions, paradoxalement positiviste, influencé par Comte dont il était un grand lecteur. Ce sens dialectique de l'héritage nous livre la clé d'un Maurras conscient de son rôle, et pourtant profondément humble,

écrivain, à la fin de sa vie : « *Ce que je laisse n'est rien au prix de ce que j'ai reçu.* » (*Sans la muraille des cyprès*).

La force et la beauté de bien des pages ne peuvent que renforcer, par contraste, l'incompréhension que l'on éprouve à relire les textes du polémiste, marqués souvent par un antisémitisme virulent et par une violence verbale incroyable contre ses adversaires. Et l'on ne s'en sortira pas en rappelant le climat de tensions et l'agressivité assumée qui pouvaient caractériser le débat public à l'époque... Non, il y a quelque chose de définitivement frappant dans la distance évidente entre la paix des nuits de Provence ou la hauteur du goût classique chantées par Maurras et, quelques pages plus loin, ses emportements inouïs. De ce point de vue, rassembler ses textes est un exercice cruel... C'est aussi et surtout un avertissement pour le lecteur, auquel fait écho l'ouvrage récemment réédité de Jacques Paugam, *L'Age d'or du maurrassisme* (Editions Pierre-Guillaume de Roux) : dans le plus brillant esprit, l'ombre peut aussi se faire une place. Dans la belle préface qu'il consacre à cette thèse, Michel De Jaeghere décrit Maurras comme un « soleil noir ». Le sens de la complexité devrait interdire la facilité de l'indignation, et nous tourner vers notre seul devoir : si de telles tentations peuvent attirer une conscience de cet ordre, alors il faut nous préoccuper d'y résister d'abord en nous-mêmes, afin de mieux préparer « *l'avenir de l'intelligence* ». *✍*

À LIRE



L'Avenir de l'intelligence et autres textes
Charles Maurras
Robert Laffont
« Bouquins »
1 280 pages
32 €



L'Age d'or du maurrassisme
Jacques Paugam
Pierre-Guillaume de Roux
296 pages
25 €